

CONFERENCE de Pavie

14 juin 2017

From EMU to European  
Economic Union

**LA CONVERGENCE ÉCONOMIQUE  
DES PAYS DE LA ZONE EURO,  
ILLUSION OU NÉCESSITÉ?**

# Introduction: la convergence économique est consubstantielle au projet d'union monétaire

- Dès l'origine: le but est bien de rapprocher les peuples et les économies européennes. La monnaie unique n'en est qu'un moyen.
  - Déclaration SCHUMAN du 9 mai 1950: L'UE vise notamment « à l'égalisation dans le progrès des conditions de vie ».
  - Traité de Rome, 25 mars 1957: (art. 2): l'Union « a pour mission de promouvoir un développement harmonieux des activités économiques dans l'ensemble de la Communauté »; (art. 3): son action doit permettre de « coordonner les politiques économiques des Etats membres et de parer aux déséquilibres dans leurs balances des paiements ».
  - Traité sur l'Union en vigueur (TFUE): (préambule) « résolu à renforcer leurs économies ainsi qu'à en assurer la convergence... »; (art. 3): « elle promeut la cohésion économique, sociale et territoriale , et la solidarité entre les Etats membres »
- Les adversaires de la monnaie unique voulaient un rapprochement économique préalable (« *Krönungs theorie* »)
- Pour ses partisans, au contraire, la monnaie unique imposerait progressivement la convergence effective des économies
  - C'est l'esprit de la Déclaration Schuman: « l'Europe... se fera par des réalisations concrètes, créant d'abord des solidarités de fait ».

# I Jusqu'à la crise de 2007-2009, UNE CONVERGENCE PARTIELLE s'est manifestée

## □ La plus manifeste a été celle des TAUX D'INTÉRÊT

- Les « spreads » sur la dette souveraine se sont réduits à presque rien – cf T1
- Les pays emprunteurs ont bénéficié d'une forte baisse de leurs coûts de financement
- Mais cela a favorisé des dérapages dangereux, cachés par le « voile monétaire »

## □ Les taux de croissance et d'emploi ont semblé se rapprocher également – cf T2 et T3

## □ Les niveaux de vie ont convergé – cf T6

- Rattrapage des pays « périphériques par une croissance plus rapide que celle du centre (effet « Balassa-Samuelson »);
- vers une uniformisation du revenu moyen par tête?

## □ Mais des signaux annonciateurs de graves tensions internes ont été négligés

- Si les déficits budgétaires et la dette se réduisent plutôt, ce n'est pas le cas au Portugal et en Grèce - cf T4
- Très forte détérioration des balances des paiements de la péninsule ibérique et de la Grèce, traduisant de graves problèmes de compétitivité – cf T5

# Tableau 1: Taux d'intérêt à long terme (emprunts d'Etat à dix ans), en % par an

Pays/année	2007	2010	2012	2014	2016
Zone euro	4,3	3,6	3,7	2,0	0,8
Allemagne	4,2	2,7	1,5	1,2	0,1
France	4,3	3,1	2,5	1,7	0,4
Italie	4,5	4,0	5,5	2,9	1,5
Espagne	4,3	4,3	5,8	2,7	1,4
Portugal	4,4	5,4	10,5	3,8	3,1
Grèce	4,5	9,1	22,5	6,9	8,5
« spread » maximum entre les pays	0,3!	6,4	21!	5,7	8,4

## Tableau 2: Croissance du PIB en volume (% de variation d'une année sur l'autre)

Pays/année	2007	2010	2012	2014	2016
Zone euro	3,0	2,0	-0,9	1,2	1,7
Allemagne	3,4	3,9	0,7	1,6	1,7
France	2,3	1,9	0,2	0,7	1,2
Italie	1,3	1,6	-2,9	0,2	0,8
Espagne	3,8	0,0	-2,9	1,4	3,2
Portugal	2,5	1,9	-4,0	0,9	1,2
Grèce	3,2	-5,5	-7,3	0,4	0,0
<b>Ecart maximum avec la moyenne de la zone</b>	<b>1,7</b>	<b>7,5</b>	<b>6,4</b>	<b>0,8</b>	<b>1,7</b>

# Tableau 3: taux de chômage harmonisé

Pays/année	2007	2010	2012	2014	2015
Zone euro	7,5	10,2	11,4	11,6	10,9
Allemagne	8,5	7,0	5,4	5,0	4,6
France	8,0	9,3	9,8	10,3	10,4
Italie	6,1	8,4	10,6	12,7	11,9
Espagne	8,2	19,9	24,8	24,5	22,1
Portugal	9,1	12,0	15,8	14,1	12,7
Grèce	8,4	12,8	24,5	26,6	25,0
<b>Ecart maximum avec la moyenne de la zone</b>	<b>1,0</b>	<b>9,7</b>	<b>13,1</b>	<b>15,0</b>	<b>14,1</b>

# Tableau 4 : déficit budgétaire (a) et dette (b), en % du PIB (selon critères de Maastricht)

Pays/année	2000		2007		2010		2012		2014		2016
Zone euro	-0,3	68,1	-0,6	65,0	-6,2	84,3	-3,6	91,6	-2,6	94,5	-1,8
Allemagne	+0,9	58,8	+0,2	63,5	-4,2	81,2	0	79,9	+0,3	74,7	+0,5
France	-1,3	58,6	-2,5	64,4	-6,8	81,8	-4,8	89,5	-4,0	95,2	-3,3
Italie	-1,3	105	-1,5	99,8	-4,2	115,5	-2,9	123	-3,0	132	-2,4
Espagne	-1,0	58	+2,0	35,5	-9,4	60,1	-10,5	85,7	-6,0	100	-4,6
Portugal	-3,2	50,3	-3,0	68,4	-11,2	96,2	-5,7	126	-7,2	131	-2,5
Grèce	-4,1	105	-6,7	103	-11,2	146	-8,8	159	-3,6	180	-2,0
<b>Ecart maximum avec la <u>moyenne</u> de la zone</b>	<b>3,8</b>	<b>36,9</b>	<b>6,1</b>	<b>38,1</b>	<b>5,0</b>	<b>61,6</b>	<b>6,9</b>	<b>67,9</b>	<b>4,6</b>	<b>75,3</b>	<b>2,8</b>

# Tableau 5: balances des paiements courants ( en % du PIB) *source: OCDE*

Pays	2000	2007	2010	2012	2014	2016
Zone euro	-0,7	+0,3	+0,4	+2,2	+3,0	+4,1
Allemagne	-1,8	+6,8	+5,4	+7,1	+7,4	+9,2!
France	+1,2	-0,3	-0,8	-1,2	-1,1	-1,0
Italie	0,0	-1,5	-3,4	-0,4	+1,9	+3,0
Espagne	-4,4	-9,6!	-3,9	-0,2	+1,1	+2,1
Portugal	-10,8!	-9,7!	-10,1!	-1,8	+0,1	+0,1
Grèce	-8,5	-15,2!	-11,4!	-3,8	-1,6	-1,0
<b>Ecart maximum entre pays (en points de PIB)</b>	<b>12</b>	<b>22</b>	<b>16,8</b>	<b>10,9</b>	<b>9</b>	<b>10,2</b>
15/06/2017						



# Tableau 6: Niveaux de vie comparés dans la zone euro

## a) PIB par habitant en SPA : base 100 en 2007

Pays	2000	2007 *	2010	2012	2015
Allemagne	90,8	100 (40,5)	98,8	101,5	100,8
France	92,4	100 (37,8)	97,6	98,9	100
Italie	94,6	100 ( 38,6)	93,8	91,2	88,6
Espagne	87,3	100 (34,3)	94,7	90,6	93,9
Portugal	94,3	100 (27,6)	98,8	93,6	96,3
Grèce	77,4	100 (31,9)	89,6	76,0	75,1
<b>Ecart maximum entre les progressions les plus et les moins rapides (en points de PIB)</b>	<b>16,9</b>	<b>0</b>	<b>9,2</b>	<b>25,5</b>	<b>25,7</b>
<i>*entre (), niveau du PIB par tête en SPA en 2007, en milliers de \$)</i>					
Pour comparaison : Royaume-Uni	83,7	100 (38,2)	97,5	98,3	103,3

## Tableau 6 (suite): **b) PIB comparés par habitant en SPA :**

base 100 = PIB moyen par habitant dans l'UE 28

Source : Eurostat

Pays	2004	2007	2010	2012	2015
Zone euro (moyenne)	110	109	108	107	106
Allemagne	120	117	120	124	124
France	110	108	108	107	106
Italie	110	107	104	102	96
Espagne	98	103	96	91	90
Portugal	81	81	82	75	77
Grèce	96	93	85	72	65
écart entre les pays (en points d'indice )	39	36	38	52	56

## II Depuis la crise, LES DIVERGENCES SONT FLAGRANTES

- ❑ Les taux d'intérêt se sont de nouveau fortement écartés
  - Réapparition du « risque souverain » malgré l'appartenance à la zone €
  - Taux d'intérêt très élevés aggravant la situation des débiteurs: en 2012, taux à dix ans = 22% pour la Grèce, 10,5% Portugal, 9,6% Irlande... - *cf T1*
  - Les pays bénéficiant des plus bas taux d'intérêt (Allemagne, Autriche, Pays-Bas) creusent l'écart avec les autres,
- ❑ Les taux de croissance divergent fortement, entre pays en récession et pays relativement préservés – *cf T2*
- ❑ En conséquence, le chômage atteint des niveaux records (plus de 25%!) dans plusieurs pays - d'où de fortes tensions sociales et politiques - alors qu'il continue à régresser dans d'autres – *cf T3*

# Depuis la crise, LES DIVERGENCES SONT FLAGRANTES

## (suite)

- ❑ Les déficits budgétaires se creusent dramatiquement dans certains pays, alors que d'autres poursuivent leur réduction  
*cf T4*
- ❑ La dette a bondi, avec de forts écarts entre pays: 180% du PIB en Grèce, 10% en Estonie ! – *cf T4*
  - Poids de la dette devenant insupportable => crise grecque toujours en cours, menaces d'éclatement de la zone euro
  - Chemins divergents pris par les pays qui réduisent leur endettement (Allemagne, Pays-Bas, pays baltes) et ceux (dont Italie, France, Espagne) où il continue à s'accroître
- ❑ Les balances des paiements divergent aussi sérieusement –  
*cf T5*
  - ❑ Les excédents de l'Europe du Nord deviennent disproportionnés...
  - ❑ ...tandis que d'autres pays s'incrument dans le déficit
  - ❑ La zone euro connaît un excédent global paradoxal et croissant
- ❑ En conséquence, les niveaux de vie s'écartent de nouveau au lieu de se rapprocher – *cf T6*

### III. VERS UNE REPRISE DE LA CONVERGENCE? (depuis 2014)

- ❑ Les écarts de TAUX D'INTÉRÊT (spreads) se réduisent fortement, y compris pour les pays périphériques, malgré les craintes persistantes sur la solvabilité de certains. – *cf T1*
  - Taux d'emprunt à dix ans pour la Grèce: 8,5% en 2016, contre 22,5% en 2012
  - Écart entre le taux le plus élevé (Grèce) et le plus bas (Allemagne): 8,4 points en 2016 contre 21 points en 2012
- ❑ Le chômage recule dans les pays les plus touchés, même si les écarts restent très importants – *cf T3*
- ❑ Les situations budgétaires se resserrent - *cf T4*:
  - en 2016, l'écart n'est plus que de 4 points entre le pays le + déficitaire de la zone et les pays excédentaires
  - Il n'y a plus que 2 pays en 2016, et peut-être 0 en 2017, qui dépassent le plafond de 3% du PIB
- ❑ Les pays les plus endettés commencent (à peine..) à redresser la situation – *cf T4*
- ❑ Mais les balances des paiements restent très divergentes - *cf T5*
- ❑ Les écarts de niveau de vie restent considérables entre ceux qui ont déjà « effacé » la crise et les pays du SUD, où il a durablement chuté -*cf T6*

# CONCLUSION: la convergence peut passer d'illusion à réalité si une véritable RELANCE EUROPENNE a lieu

## ❑ Elle suppose des efforts de sérieux budgétaire de tous...

- Respect du plafond de 3%: les pays qui s'en écartent doivent « revenir dans les clous »
- Application du « six pack » et recommandations plus contraignantes de la Commission européenne

## ❑ Mais aussi des efforts de solidarité

- Un programme d'investissements à financement véritablement communautaire
- De nouvelles politiques communes: ex: une assurance-chômage européenne ; et repenser les politiques de convergence (fonds culturels)
- L'achèvement de l'Union bancaire (y c. garantie des dépôts)
- Accepter que la convergence suppose aussi que les pays les plus excédentaires (budget et commerce extérieur) corrigent le tir

## ❑ Et un gouvernement économique de la zone euro

- Un Parlement de la zone euro, base démocratique nécessaire ( avec ou sans représentation directe des parlementaires nationaux?)
- Un Ministre des Finances et un Trésor européen
- Une dette européenne (eurobonds)?